

## JEANNE D'ARC

### ET LES PINGOUINS.

Donc, M. Anatole France s'est consacré pour un temps à l'histoire : après l'histoire de Jeanne d'Arc, celle des Pingouins. Il se peut qu'avec une bonne part de son public, l'auteur préfère la seconde, l'histoire imaginaire, comme plus conforme à ses talents. Si je préfère *Jeanne d'Arc*, ce n'est pas seulement parce que le sujet est plus beau ; c'est surtout parce que l'auteur s'y est senti moins à l'aise, et s'y est moins donné toutes ses aises. Sans se guinder ni se contrefaire, encore a-t-il fallu qu'il s'appliquât, qu'il déployât tour à tour sa force entière et sa délicatesse, qu'il refusât enfin de se complaire à ces gentillesse, à ces malices un peu faciles, qui ne sont pas le meilleur de son esprit.

Je n'aime pas qu'on loue cette *Jeanne d'Arc* sur un ton de simple politesse ; car elle vaut bien qu'on l'admire. C'est une œuvre de longue patience, et c'est en même temps une œuvre d'amour, sinon du plus haut amour. Qu'on n'affecte donc point d'y voir le divertissement d'un